

M. Cousin B. Perez Galdós,
Madrid.

Julien LUGOL

MONTAUBAN,

le 1^{er} mai 1888

Illustre et cher ami.

Parti depuis plus de deux mois,
je ne fais ici que toucher barre, car
il faut que je me remette en route
pour plusieurs semaines; mais il y a
si longtemps que je n'ai eu de vos
nouvelles que je vous prie de m'en
donner. Vous pouvez adresser à Montauban
votre lettre que ma femme me fera suivre.

De Paris, je vous ai adressé un
Ami mause, sur Hollande, puis les
3 exemplaires ordinaires que vous
m'aviez demandés, puis un autre
volume Les Odes barbares traduites de
Giosuè Carducci.

Avez-vous reçu tout cela? — Mais
je n'ai pas reçu le nouveau roman dont
vous m'aviez annoncé l'envoi.

Les journaux de Madrid: Revista de España,
La Epoca, Los Seguros del Emparicial, El Día, Madrid Cómico,
La Ilustración española &c. à qui le service de
presse a été fait ont-ils parlé de l'Ami mause?
Vous seriez d'un aimable d'envoyer adresser un
exemplaire.

J'espère que vous êtes toujours en bonne
santé et travaillez encore à de nouveaux chefs d'œuvre.
Veuillez être affectueux de moi.
Julien Lugol

